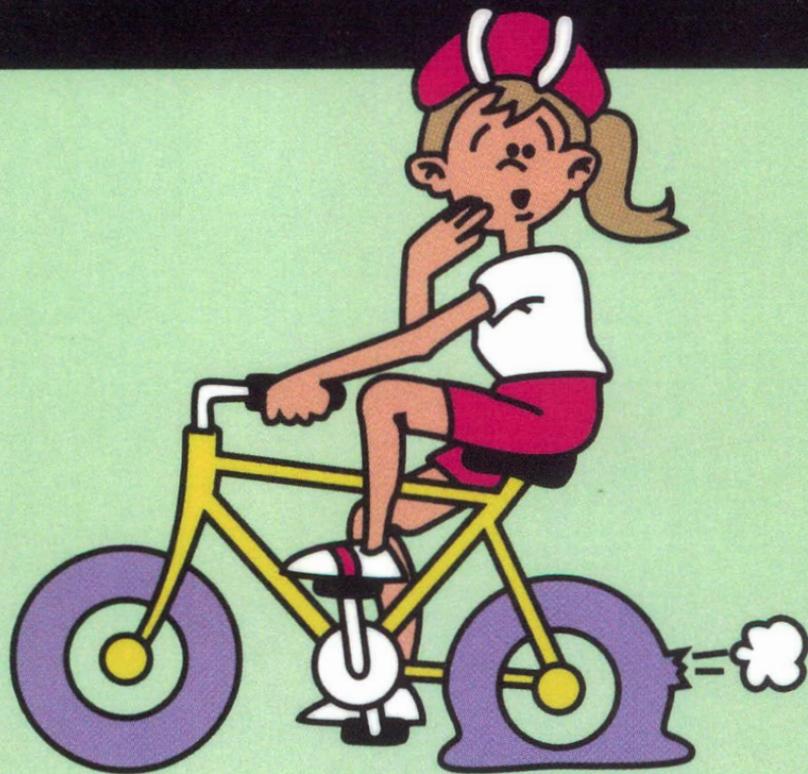


C'est la vie!



François Levesque

1

CENTRE FORA

François Levesque

C'EST LA VIE!

**Série 2
Livre 1**

Centre FORA

**Sudbury (Ontario)
1994**

Données de catalogage avant publication (Canada)

Levesque, François, 1952-
C'est la vie!

Comporte 9 volumes, séparés en 3 sous-groupes :
débutant, intermédiaire et avancé.

ISBN 2-921706-04-0 (ensemble) ISBN 2-921706-08-3 (volume)

1. Lecture et morceaux choisis pour nouveaux alphabétisés. I.
Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation. II. Titre.

PC2115.L49 1994 448.6'2 C94-900659-9

Révision linguistique

Éditions Prise de parole, Sudbury (Ontario)

Conception de la page couverture

Groupe Signature Group Inc.

Illustrations

Marian Drouillard

Édition

Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation
(Centre FORA)

C.P. 56 Hanmer STN MAIN Hanmer ON P3P 1S9

Tél. : 705-524-3672 ou 1-888-814-4422

Télé. : 705-524-8535

Courriel : info@centrefora.on.ca

Site Web : www.centrefora.com

© Tous droits réservés, Centre FORA, 1994

Il est interdit de reproduire en tout ou en partie le présent
ouvrage, par quelque procédé que ce soit.

Deuxième réimpression, 2020

La réalisation de ce document a été rendue possible grâce à une
contribution financière de Santé Canada, Programme d'autonomie
des aîné(e)s, n° du projet - 4687-05-90/018. Les opinions exprimées
dans ce livre sont celles de l'auteur et ne sont pas nécessairement
celles de Santé Canada, ou du Centre FORA.

Dépôt légal — troisième trimestre 1994

Bibliothèque nationale du Canada

Je remercie Jacqueline, Robin, Christian et
Nathalie. «Par votre présence vous
enrichissez ma vie.»

François Levesque

*Le Centre FORA désire remercier les Éditions Prise de
parole de Sudbury (Ontario) pour leur collaboration
à la production des neuf livres de la collection C'est
la vie!*

Avant-propos

La collection *C'est la vie!* regroupe neuf livres visant trois niveaux identifiés par trois couleurs : débutant (jaune), intermédiaire (vert) et avancé (bleu). Les textes sont courts et présentés sous diverses formes : prose, poésie, lettre. Ils parlent du vécu des gens parfois avec humour, parfois avec sérieux. Amusants et informatifs, les textes sauront intéresser les personnes âgées autant que les adultes et les adolescents.

L'auteur, François Levesque, directeur de l'École de pensée Éducation populaire, sait observer les gens et leur façon de vivre. Il fait preuve aussi d'une très grande imagination. C'est un auteur qui sait faire penser, faire rêver et faire rire les lecteurs. Lorsque ses amis lui demandent d'où lui viennent les idées pour toutes ses histoires, voici ce que François leur répond : « Je me base sur des faits réels. J'aime raconter des situations qui me sont arrivées à moi ou à des gens que je

connais. J'exagère parfois mais ce sont quand même des faits vécus. Je suis chanceux d'être l'ami de personnes intéressantes. Cela m'inspire!»

Il est évident que François Levesque a pris grand plaisir et grand soin à écrire ces textes et que Marian Drouillard a eu autant de plaisir à les illustrer. Nous vous souhaitons ce même plaisir à les lire.

TABLE DES MATIÈRES

Je voudrais être	9
La vie de pingouin	10
Le soutien-gorge	12
Courir les magasins	14
Merci!	16
Le petit chien	19
Ma vie!	20
Le voyage organisé	22
Un métier satisfaisant	24
Le billet gagnant?	26
La discipline de ma mère	29
La chauffeuse de taxi	30
La vente de garage	32
Les vacances d'été	34
Ma première bicyclette	36
La remise des diplômes.....	39
Un sofa payant	41
Le cousin Adrien	42
Ma résolution du jour de l'An	44
Le stress	45
La petite Marie	46

La lecture du testament.....	49
Le cinquantième anniversaire	50
L'événement social... style 1915!	52
Attention, ce n'est pas de la bière d'épinette	54
Pour moi Terry Fox, c'est... ..	57
J'apprends à écouter	59
Il est homosexuel	61
À force d'efforts	62



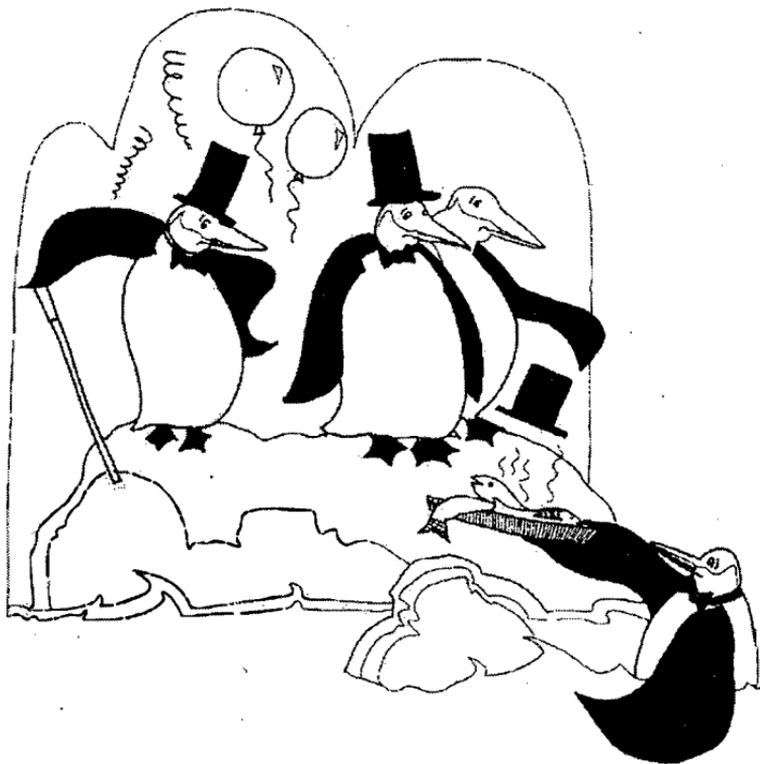
JE VOUDRAIS ÊTRE

Je voudrais être un petit oiseau
Pour voir la terre de très haut.
En hiver, j'irais dans les pays chauds.
Tout me semblerait si beau.

Je voudrais être un grand cheval,
Car c'est un très bel animal.
Je pourrais courir dans les champs
Et vivre ainsi très librement.

Je voudrais être un kangourou;
Je sauterais un peu partout
Dans mon pays d'Australie
Où j'aimerais passer ma vie.

Si je me permets de rêver,
C'est que j'aime la liberté
De tous ces animaux destinés
À la belle nature enchantée.



LA VIE DE PINGOUIN

La vie de pingouin, ce n'est pas facile. Le Créateur m'a habillé avec élégance et les humains s'en inspirent pour leurs habits de circonstance. Je suis habillé pour les grandes

occasions et je n'ai aucun endroit où aller. On ne s'en douterait pas, mais la vie dans l'Antarctique laisse à désirer.

Je suis un oiseau et je ne peux pas voler.

Cette situation me frustre beaucoup.

Certains amis sont partis pour une ville qui s'appelle Zoo. Ils vivent dans des genres de maisons à air climatisé. Ça, c'est la belle vie!

Je trouve l'eau très humide et il fait très froid. Je mange tout le temps du poisson cru. Avec mes grosses pattes, j'ai de la difficulté à me déplacer sur la glace. J'ai souvent de la difficulté à retrouver ma femme parce que tous les pingouins se ressemblent. Ça me cause des problèmes matrimoniaux.

Je continue à endurer ma misère parce que je veux demeurer près de ma famille. Un jour, peut-être, nous aurons le bonheur de partir pour cette ville appelée Zoo.

LE SOUTIEN-GORGE

J'avais un examen à écrire et je ne voulais pas étudier. Alors, j'ai décidé de tricher!



La journée de l'examen, j'étais prête. J'avais écrit les réponses sur des papiers que j'avais placés dans mon soutien-gorge.

Lorsque je suis entrée dans la salle d'examen, il me semblait que les étudiants se tournaient vers moi et me regardaient. Mais ce n'était pas mon imagination, c'était vrai! Je les entendais chuchoter et certains d'entre eux riaient.

L'examen a commencé et le silence est revenu. L'enseignante a passé la période complète à me surveiller et je n'ai pas pu

tricher. L'examen terminé, elle m'a demandé de venir la voir. J'étais convaincue qu'elle savait ce que j'avais fait!

Elle m'a simplement dit : «Sylvie, tu as maintenant douze ans et c'est le temps pour toi d'acheter des vêtements faits spécialement pour les femmes. Tu devrais parler à ta mère pour qu'elle te conseille. Les soutiens-gorge viennent en différentes tailles, tu sais!»

À ce moment là, je me suis rendu compte que je devais avoir l'air ridicule. Porter le soutien-gorge de ma mère afin d'y placer toutes les réponses n'avait sans doute pas été une bonne idée!

Depuis ce jour, je préfère me discipliner et prendre le temps d'étudier plutôt que de vivre un autre moment embarrassant.



COURIR LES MAGASINS

Je ne comprends pas pourquoi ma mère me trouve indisciplinée lorsque nous allons au magasin ensemble.

Moi, j'aime acheter de la nourriture. Je veux aider à choisir les meilleurs produits possibles. Maman ne semble pas se rendre compte que les boissons gazeuses, le chocolat, les croustilles et les biscuits ont bon goût. Elle ne s'approche pas de ces produits et fait même des détours pour s'en éloigner.

Lorsque j'essaie de me rendre près de ces aliments de qualité, elle me fait m'asseoir dans le chariot. Je me mets à pleurer afin de protester. Elle m'offre des fruits pour me calmer. Je ne suis pas folle; je ne veux pas de fruits, mais plutôt du chocolat! Lorsque je refuse les fruits, elle menace de ne plus m'amener avec elle ou de me coucher tôt si je continue!

Si maman m'écoutait seulement un peu, nous mangerions mieux et nous serions tous heureux!



MERCI!

Pour moi la vraie liberté,
C'est de pouvoir toujours marcher
Dans toutes les rues de ma cité
Sans me sentir le moindrement menacé.

Je suis un jour venu au monde
Au milieu du fracas des bombes,
Dans un pays où la guerre
Est toujours une façon de faire.

Je me sentais vraiment petit
Devant ces horribles ennemis.
Ma famille éprouvait la peur
Ainsi que bien d'autres malheurs.

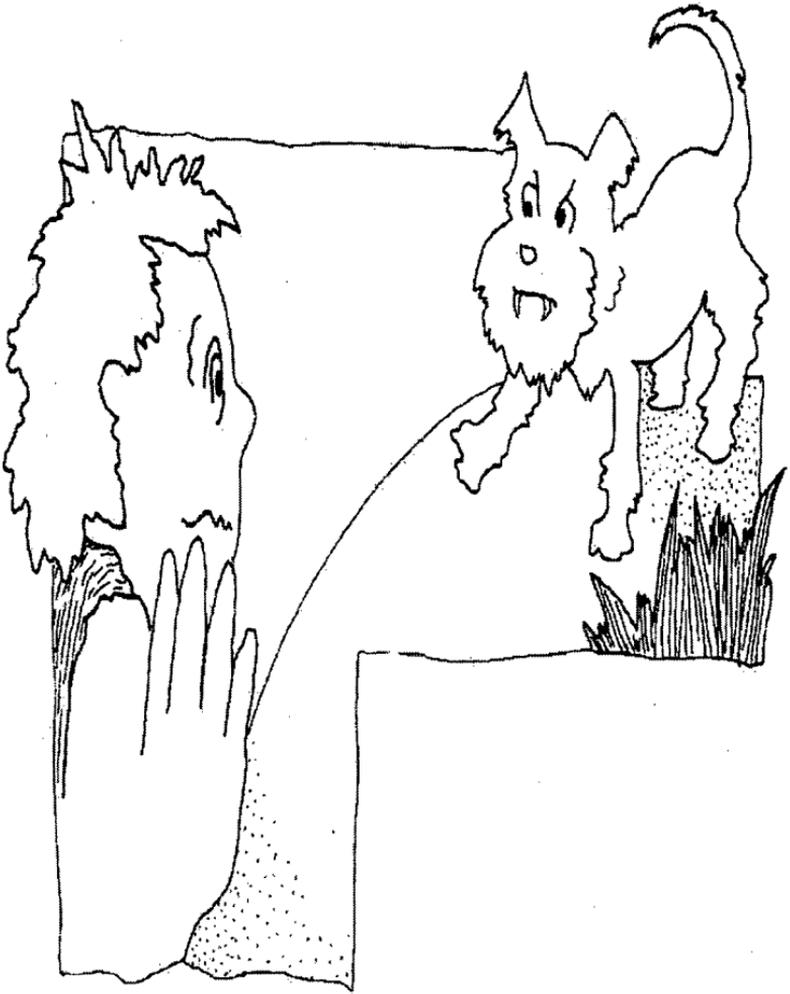
Pour vous qui ne comprenez pas
Et qui mangez trois bons repas,
La faim à la télévision
Devient une source de distraction.

On ne peut guère comprendre la faim
Lorsqu'on a le ventre si plein.
On ne peut voir les grands besoins
Quand on possède de grands biens.

Certains de nos bons vétérans
Boivent pour oublier le temps.
Ils questionnent la moralité
Qui guide notre humanité.

Parce que j'ai réussi à fuir,
Mes enfants vont pouvoir s'instruire.
Ils connaîtront des distractions
Et vivront moins de frustrations.

Merci de m'avoir accueilli
Dans votre beau et grand pays.
Je vous demande de vous méfier
Des dirigeants mal motivés!



LE PETIT CHIEN

En m'en allant sur mon chemin,
J'ai rencontré un petit chien.
Il s'est mis à aboyer.
Cela m'a un peu effrayé.
Il ne voulait pas m'épeurer;
C'est qu'il semblait se méfier.
Je crois qu'il n'avait peur de rien,
Certainement pas des humains.
J'ai décidé de continuer
En feignant bien de l'ignorer.
Le chiot m'a bientôt suivi
Comme s'il était un grand ami.
Arrivé à la maison,
Je lui ai donné un nom.
Il est devenu bon gardien
Et les enfants l'aiment bien.



MA VIE!

Je suis un crayon de bonne famille. Le nom de mon père était Hache et celui de ma mère était Bé. Je suis donc un petit Hache-Bé. Mais vous pouvez écrire mon nom HB tout simplement.

Je me suis marié avec la jeune Efface. Elle était très souple lorsque nous nous sommes rencontrés. Sa propreté m'a beaucoup impressionné. Pour célébrer notre mariage, nous portons un jonc couleur or.

Notre vie se déroule comme dans un livre de contes pour enfants. Nous écrivons des histoires qui permettront aux gens d'apprendre à lire et à écrire. Je suis très fier de ma compagne. Elle révise mes écrits et elle corrige mes erreurs.

Le docteur Aiguisoir me dit que ma santé se détériore. Il paraît que je commence à raccourcir! Mon épouse aussi a des problèmes; elle semble perdre sa peau. Chaque jour, on en retrouve des morceaux sur le papier.

Nous sommes chanceux de travailler et de vieillir ensemble. Nous affrontons la vie d'aplomb!

LE VOYAGE ORGANISÉ

Jean-Luc et Céline s'en vont faire du camping.



— Tout est prêt, Céline?

— Oui, tout est prêt!

— Vérifions à partir de la liste. Après tout, une

expédition de camping de deux jours, ça nécessite une bonne organisation.

— Regarde, Jean-Luc, j'ai même coché pour ne rien oublier.

Articles

Coche

tente.....✓

piquets pour la tente✓

congélateur portatif.....✓

poêle au propane✓

sac de couchage✓

casseroles.....✓

- nourriture ✓
- gilets de laine ✓
- carte routière ✓
- bois pour feu de camp ✓
- allumettes à l'épreuve de l'eau..... ✓

— Oui, c'est vrai, tout y est. Rendons-nous à la voiture et enclenche bien la porte en sortant. Elle se verrouille automatiquement.

Ils se rendent à la voiture. Jean-Luc dit à Céline :

— Passe-moi les clés, je vais conduire.

— Je croyais que tu avais les clés.

— Es-tu sérieuse?

— Elles doivent être dans la maison.

— Donne-moi les clés de la maison, je vais aller chercher les clés de la voiture.

— Bien, heu... Elles sont avec les clés de la voiture!

Les deux disent ensemble :

— Ce n'était pas sur la liste!



UN MÉTIER SATISFAISANT

— Pierre, j'ai entendu dire que tu as un nouvel emploi.

— Oui, c'est vrai. Notre entreprise offre un service de première qualité. Notre clientèle est variée et on me donne souvent des

pourboires pour me remercier. Je suis tellement apprécié que la compagnie me laisse conduire des voitures de luxe.

J'ai la chance de travailler une partie du temps à l'extérieur et une partie du temps à l'intérieur. Je suis responsable d'un équipement qui coûte des milliers de dollars. Parfois, les clients me regardent travailler pendant plusieurs minutes. Ils viennent même avec leurs enfants afin de leur montrer ce que je fais.

Certains de nos clients viennent une fois par semaine. Je suis tellement occupé que je n'ai pas le temps de leur parler, mais on se connaît!

— Tu es très chanceux, Pierre. J'aimerais ça avoir un emploi comme le tien! Comment s'appelle la compagnie pour laquelle tu travailles?

— Le lave-auto du coin!

LE BILLET GAGNANT?

Maryse ouvre la radio et se rend compte qu'on va annoncer le numéro gagnant de la loterie pour cette semaine. En vitesse, elle tente de sortir le billet de loterie de son sac à main. Tout est tellement pêle-mêle qu'elle n'arrive pas à trouver ce billet. Elle renverse tout le contenu sur le plancher et elle appelle Jean-Paul, son mari, pour l'aider.

— Jean-Paul, viens ici, vite!

— Que veux-tu, Maryse?

— Aide-moi à trouver le billet de... Non, ça y est, je l'ai trouvé.

— Quoi ça?

— Le billet de loterie. On va annoncer le numéro à la radio. Écoute, ça commence.

À la radio, on entend :

— Et maintenant, voici les numéros gagnants pour le grand prix de 100 000 \$:
14, 39, 27, 8, 12.

Maryse et Jean-Paul répètent ensemble les numéros :

— 14, 39, 27, 8, 12. C'est nous! C'est nous!
C'est nous! On a gagné! On a gagné!

— Je pense que je vais avoir une crise cardiaque, Maryse.

— Vas-y, Jean-Paul, on peut se payer ça! On est riche!

— Maryse, calme toi!

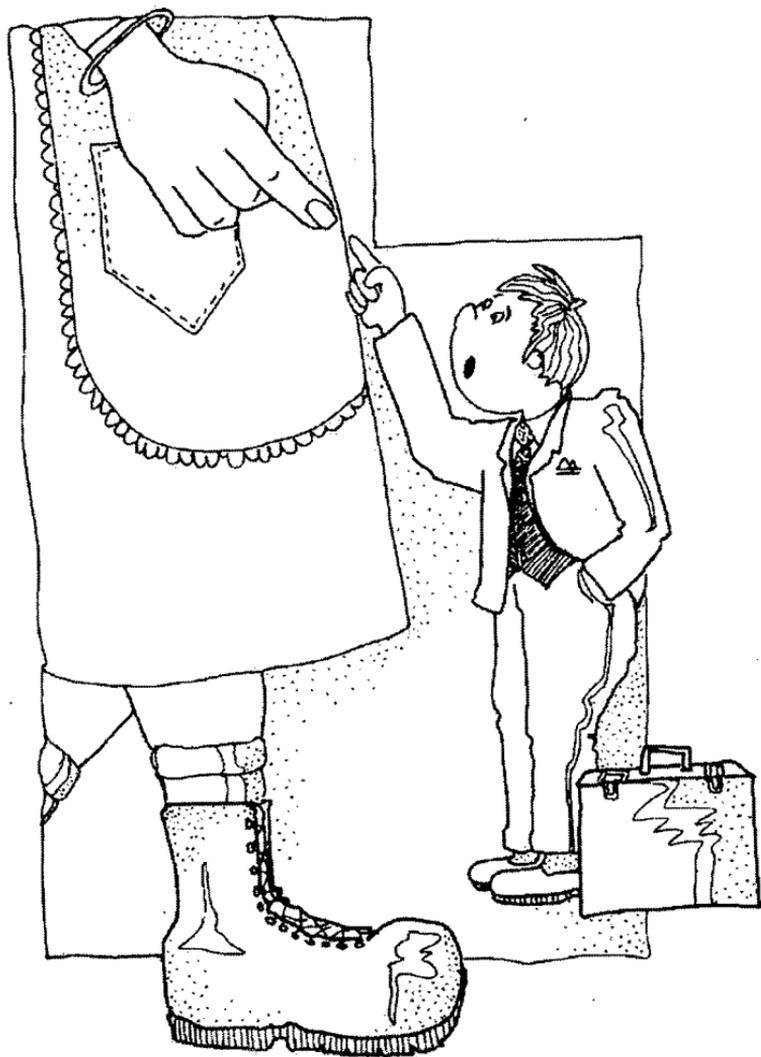
— Pourquoi, Jean-Paul?

— On a les bons numéros, Maryse, mais ce n'est pas pour la bonne semaine. Regarde!

— C'est vrai! Jean-Paul, on était tellement près! Je suis déçue mais, peut-être que la semaine prochaine...

— Maryse, je suis tellement excité que je me rends au dépanneur du coin pour acheter plusieurs billets. Je suis certain qu'on va finir par gagner.

— Attends, j'y vais avec toi!



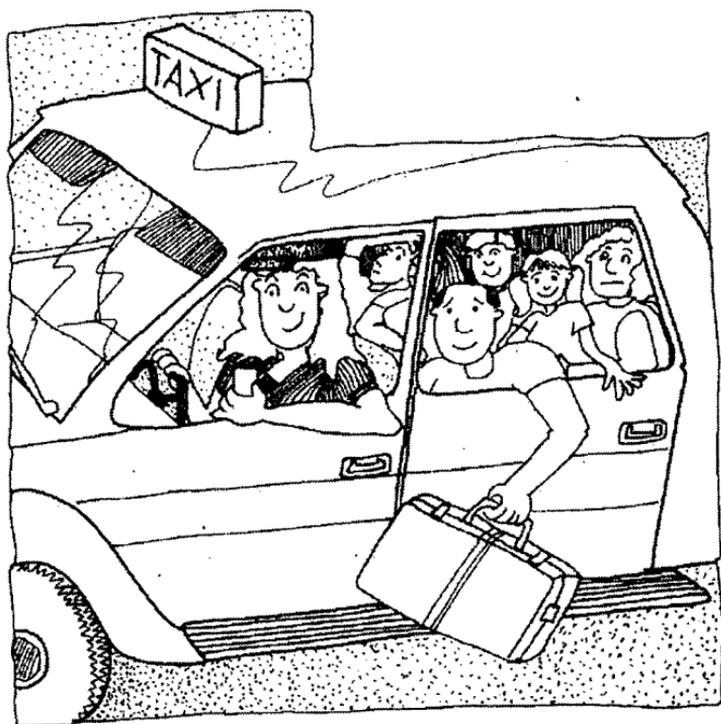
LA DISCIPLINE DE MA MÈRE

La discipline de ma mère
Était souvent des plus sévères.
Elle voulait que je sois bon enfant,
Mais j'agissais en garnement.

Quand j'éprouvais de la paresse,
Elle me menaçait par des gestes!
Elle épousait le style de l'armée
Pour m'obliger à me conformer!

J'ai connu ce qu'était la terreur
Quand je n'arrivais pas à l'heure,
Mais ma mémoire semblait oublier
Comment je serais martyrisé.

Ma mère était d'une gentillesse
Quand j'obéissais en vitesse!
Si aujourd'hui je suis avocat,
C'est que j'ai su plaider mon cas.



LA CHAUFFEUSE DE TAXI

Je suis chauffeuse de taxi. Je vis toutes sortes d'expériences intéressantes. Je dois conduire les clients là où ils veulent aller.

Plusieurs de mes passagers aiment discuter de leur vie personnelle. Ils me demandent des conseils et j'essaye de les aider. Certains me questionnent sur ma profession. Ils veulent savoir si ça fait longtemps que je conduis un taxi et si la voiture m'appartient. Ils veulent avoir beaucoup d'informations. Nous faisons route ensemble et je réponds à leurs questions.

Parfois, je vis des moments déplaisants lorsque mon passager a abusé de l'alcool. Je considère qu'une telle personne agirait différemment si elle était sobre. Je m'empresse donc de la conduire à la maison.

En général, les gens sont gentils. S'ils sont satisfaits, ils me donnent un pourboire.

J'aime voyager et j'aime discuter. J'aime conduire et, surtout, j'aime rendre service. Conduire un taxi, c'est ma vie!

LA VENTE DE GARAGE

— Tu sais, Manon, je crois que l'on devrait avoir une vente de garage.

— C'est une excellente idée, René. On a

tellement accumulé d'articles inutiles depuis des années.

On pourrait même gagner un peu d'argent.

Faisons une liste de tout ce

qu'on veut vendre et suggérons un prix de vente.

— D'accord!

LISTE POUR LA VENTE DE GARAGE

- 2 lampes style moderne 10 \$
- 1 canapé-lit rouge vif 40 \$



- 1 table à café en pin22 \$
- 3 peintures encadrées 15 \$
- 1 petite radio en plastique 8 \$
- 1 tapis style colonial 20 \$
- 5 vieux livres d'université 1 \$
- 2 modèles d'avion en plastique 2 \$

Total : 118 \$

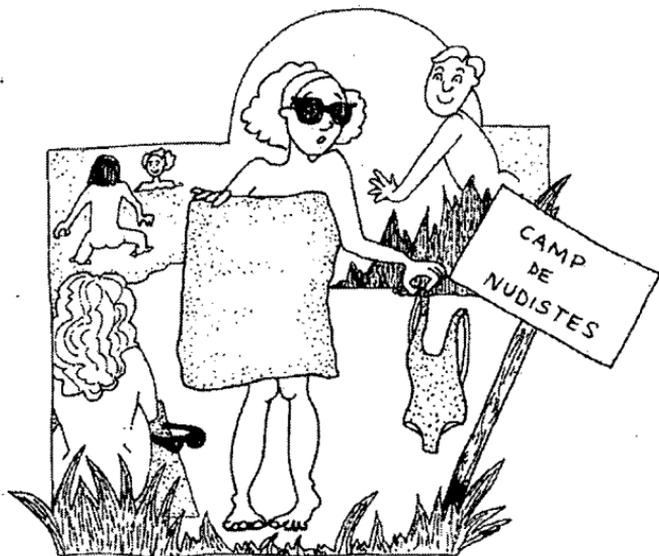
— On a terminé notre liste, Manon. Je trouve qu'on a beaucoup d'articles. Mais, sais-tu à quoi je pense?

— Non, à quoi?

— Je pense que nous allons nous débarrasser de nos précieuses possessions pour très peu d'argent et je trouve ça regrettable. La liste comprend nos premiers meubles. Si on les installait dans le sous-sol, ça nous ferait un petit coin bien à nous pour nous reposer. Ce serait comme au début de notre mariage.

— Tu es si romantique, René!

— Je le sais, Manon. Viens m'aider et on va descendre le tout au sous-sol.



LES VACANCES D'ÉTÉ

Avoir de longues vacances d'été
C'est ce dont j'ai toujours rêvé;
Faire le tour du Canada
Ou bien descendre aux États.

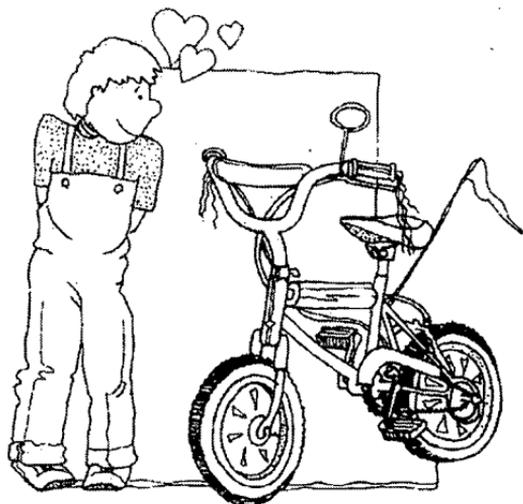
Mon rêve serait d'aller camper,
De passer mon temps à pêcher.
De communier avec la nature
Serait agréable, ça c'est sûr!

J'aimerais être un grand oiseau
Pour voir tout le pays d'en haut.
À défaut, je prends l'avion,
Mais ça me semble toujours trop long.

Je partirais à l'aventure
Un peu plus loin que ma clôture.
Je deviendrais coureur de bois
Et je vivrais en hors-la-loi.

Je m'amuse plutôt à lire les brochures
Qui parlent de la belle Côte d'Azur.
On y décrit les camps de nudistes.
Il faudra que je voie mon oculiste!

Dans deux mois, ce sera l'été.
Il me reste du temps pour rêver
À bien des genres d'activités
Pour mes deux semaines de liberté.



MA PREMIÈRE BICYCLETTE

Le grand jour était arrivé.
De bonne heure je m'étais levé.
Pour déjeuner, on a mangé une omelette
Avant d'aller acheter ma nouvelle bicyclette.

Ma mère était prise de panique.
Elle voulait que j'achète un gros tricycle,
Croyant que ce serait beaucoup plus prudent,
Surtout pour un enfant de dix ans.

Mon père a dû détecter dans ma voix
Que c'était loin d'être mon choix.
À ma mère, il a essayé d'expliquer
Que, dans le voisinage, je serais humilié.
Après une longue discussion, elle a accepté
Que son fils avait suffisamment de maturité.
Au magasin nous sommes partis
Acheter une bicyclette à bon prix.
Dès qu'on y est arrivés, je l'ai aperçue.
Je m'imaginai déjà dans la rue.
Je savais que mes parents l'achèteraient
Si seulement je les convainquais.
J'ai donc supplié mes parents,
Qui ont vite compris mes sentiments.
Le prix de vente était une aubaine.
Pourquoi attendre une autre semaine?
Quand du magasin on est partis,
Sur ma bicyclette j'étais assis.
De toute ma vie, je dois avouer,
Ce fut un des moments les plus aimés.



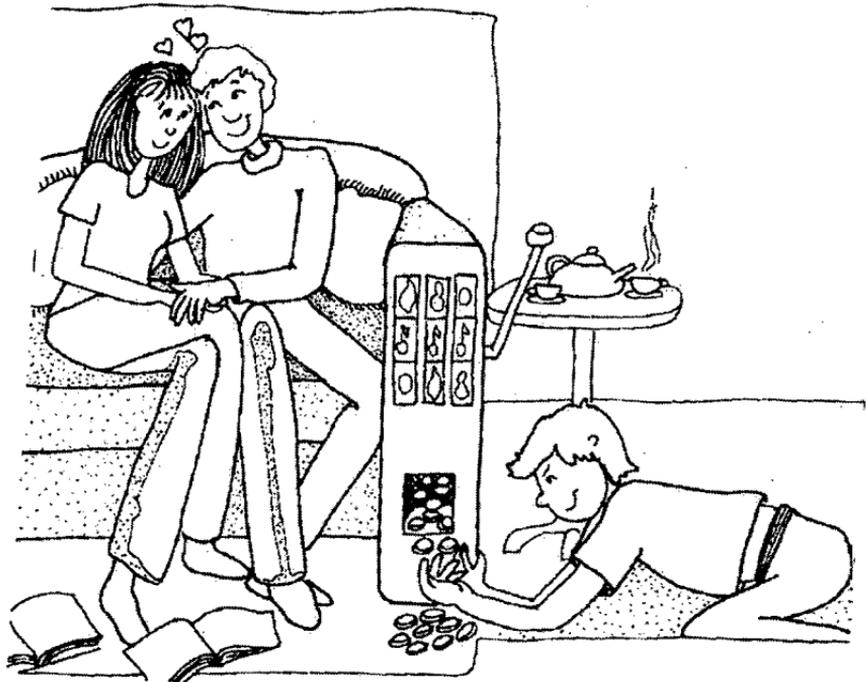
LA REMISE DES DIPLÔMES

Le grand jour est enfin arrivé! Voilà maintenant cinq ans que j'étudie à l'université et je vais obtenir mon diplôme. Je me sens comme au ciel. Je suis tellement fière d'avoir persévéré.

J'ai dû faire mes études le soir à temps partiel. Nos enfants sont jeunes; ils ont fait beaucoup d'efforts pour me permettre de suivre ces cours. Mon mari a aidé à l'entretien de la maison et il m'a appuyée lorsque j'ai eu besoin de temps pour étudier.

Nous avons fait de nombreux sacrifices. Nous avons passé des fins de semaine à faire de la recherche. Il nous a fallu conduire une vieille voiture afin de pouvoir payer les cours et les livres.

La vie a quand même été agréable. Nous avons appris à nous entraider. Lorsqu'on s'aime, tout est possible!



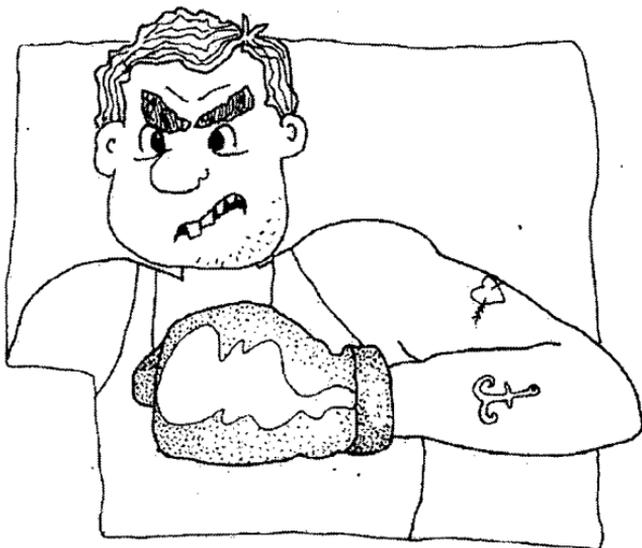
UN SOFA PAYANT

Chaque samedi soir, ma sœur et son ami vont dans le salon pour discuter. Ils s'assoient toujours sur le sofa et ils se parlent gentiment en se tenant la main et en buvant du thé.

Moi, je me joins à eux et j'interviens dans la conversation. Ils me demandent de m'éloigner afin de pouvoir continuer à discuter de leur sujet favori : l'amour.

J'accepte à condition qu'ils me donnent un peu d'argent pour mes divertissements. Si une heure sans moi vaut 1 \$, eh bien, deux heures en valent 2 \$. Je dois avouer que le prix d'une soirée complète sans ma présence est négociable.

Le sofa du salon m'a rapporté une fortune jusqu'à ce que je commence à sortir avec mon amie. Ma petite sœur s'est mise à utiliser le même chantage pour me faire payer!



LE COUSIN ADRIEN

Mon grand cousin Adrien
N'a réellement peur de rien.
Quand par des mots on l'attaque,
Bien vite il sort sa longue matraque.

Il résout tous les problèmes
Comme s'ils étaient tous les mêmes.
S'il ne trouve pas satisfaction,
Il a toutes sortes de réactions.

Sa méthode d'agir crée la peur
Même chez ceux qui lui disent l'heure.
Quand il montre son drôle de sourire,
Tous les gens se mettent à courir.

Il a toujours été comme ça,
Même lorsqu'il était petit gars.
Impossible de lui mettre sa couche,
Tant il agissait de manière farouche.

Son tempérament violent l'a aidé,
Car à force de terroriser,
Les sportifs l'ont admiré.
Ils payent pour le voir boxer.

C'est un heureux tournant pour lui
Dont la vie semblait mal partie.
Il est envié et souvent admiré
Comme un des grands héros du quartier.

MA RÉOLUTION DU JOUR DE L'AN

Beaucoup de gens se plaignent pour toutes sortes de raisons. On se plaint du temps : il ne fait pas beau. On se plaint du budget : il est trop limité. On se plaint de s'être levé trop tard : pas de temps pour un café avant de partir. On se plaint de...

La vie est trop courte pour fabriquer des catastrophes tout le temps. Je suis en santé. Je mange trois repas par jour. Ma famille m'aime et mes amis me sont fidèles. J'ai la chance d'être en vie et de pouvoir respirer. J'ai la chance de me développer à ma manière. Je suis chanceux! Je suis heureux!

Je ne fais plus de critiques négatives comme autrefois. À quoi bon? Ça ne mène nulle part. Maintenant, je ne me crois pas toujours malchanceux. Si la vie ne m'est pas favorable, je ne blâme rien, ni personne. Je pratique la «pensée positive». Après beaucoup de pratique, j'y suis arrivé. Je connais enfin le bonheur!

LE STRESS

Lorsque j'arrive de l'école, mon père me dit toujours : «Tu es chanceux. Tu es étudiant et tu n'as pas de stress.»

Je crois qu'il ne comprend pas vraiment la vie d'un élève de cinquième année. J'ai beaucoup de stress à l'école.

Mon patron est mon enseignant. Je dois compléter de nombreux travaux en classe. Tout est nouveau pour moi et je dois souvent apprendre sous pression.

Pour me compliquer la vie, je dois travailler avec 21 collègues à qui je fais concurrence. À la récréation, je dois me protéger du gros en sixième année.

Le soir, je dois faire mes devoirs. Parfois mes parents ne sont pas satisfaits. J'ai donc deux autres patrons qui me surveillent!

Mon père possède une épicerie et il n'a pas de patron. Il est chanceux de ne pas avoir de stress dans la vie!



LA PETITE MARIE

J'aime la petite Marie,
Je la trouve tellement jolie.
Elle a de beaux cheveux blonds
Et ils sont aussi très longs.

Parfois lorsque je la vois,
J'éprouve beaucoup de joie.
Quand il arrive qu'elle me parle,
Toujours, je me sens tout mal!

Je voudrais bien l'inviter
À sortir pour une soirée,
Mais je suis bien trop gêné;
Je me mets à bégayer.

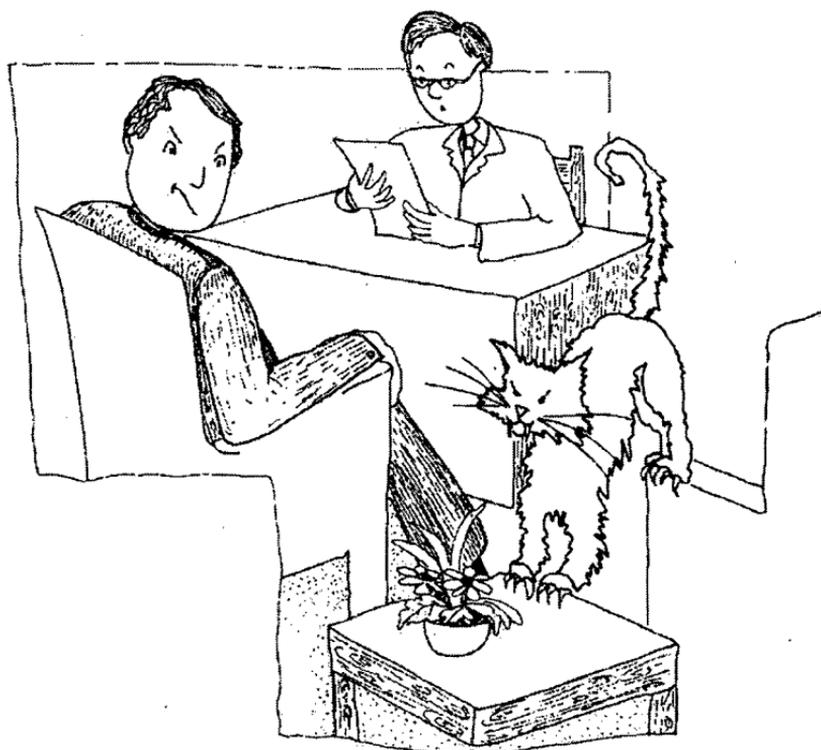
Quand elle éclate de rire,
Je désire vraiment mourir
Et je me mets à rougir.
Je n'arrive pas à réagir.

Elle me trouve toujours très beau
Avec mon nouveau chapeau.
Je le porte donc tous les jours
Pour lui inspirer l'amour.

Dans ses beaux et grands yeux bleus,
Je crois découvrir les cieux.
J'éprouve un réel besoin
De devenir son copain.

Quand elle va chez ses amis,
Je souffre et je les envie.
Je ne suis pas un archange
Et je désire que ça change.

Ce soir, je vais l'appeler
Pour l'inviter à souper.
Il ne me reste qu'à trouver
Le courage de lui parler.



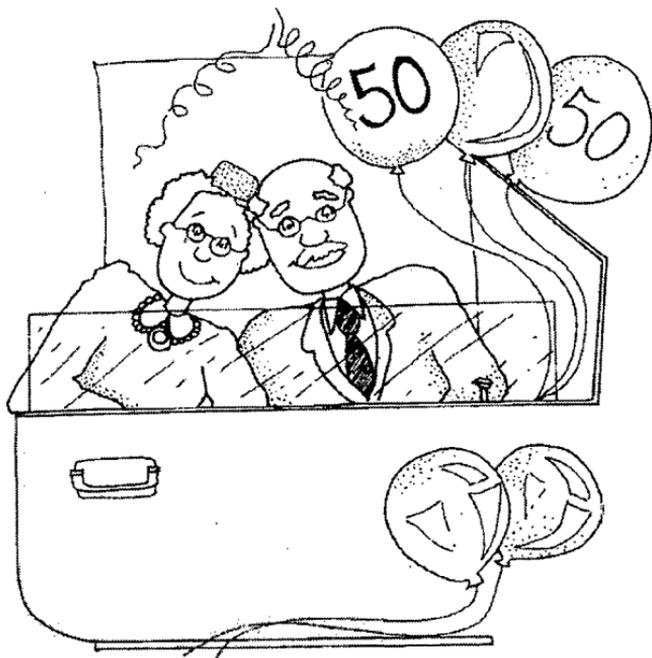
LA LECTURE DU TESTAMENT

À mon frère Hector, je laisse ma maison, la voiture et le mobilier, à condition qu'il s'occupe de Minou, ma fidèle compagne. Il faut qu'il vive dans la maison avec elle. Il doit la servir avec amour jusqu'à la fin de ses jours.

À Minou, ma grande amie, je laisse tout mon argent, à condition qu'elle accorde un salaire juste à Hector en autant qu'il s'occupe d'elle. Mon avocat, maître Lechat, va gérer les fonds.

Lors de la mort de ma belle Minou, je désire qu'elle soit enterrée avec moi. Hector héritera de mes biens financiers à ce moment-là.

Je t'aime ma belle grande chatte et je désire que tu connaisses le bonheur que tu mérites. Quant à toi, mon frère Hector, qui n'a jamais connu l'amour, j'espère que tu vas devenir aussi heureux que je l'ai été durant mon existence.



LE CINQUANTIÈME ANNIVERSAIRE

L'autre jour, mes grands-parents ont connu un moment de bonheur sans pareil!

C'était un dimanche matin et ils étaient allés à la messe comme d'habitude. Le prêtre les a bénis parce qu'ils célébraient leur cinquantième anniversaire de mariage.

À la sortie de l'église, je les attendais dans une limousine blanche. Je les ai invités à monter avec moi. Après tout, 50 ans, ça se célèbre!

Nous nous sommes rendus au restaurant le plus connu de la ville. Lorsque nous sommes entrés, toute la famille les attendait. Vous auriez dû voir : les enfants, les petits-enfants, les frères, les sœurs, tous y étaient. Les amis de la famille s'étaient joints à nous. Nous avons même engagé un orchestre.

Grand-maman s'est mise à pleurer de joie et grand-papa n'arrêtait pas de sourire. Nous avons partagé nos sentiments d'amour avec nos grands-parents. La famille n'a jamais été aussi unie!



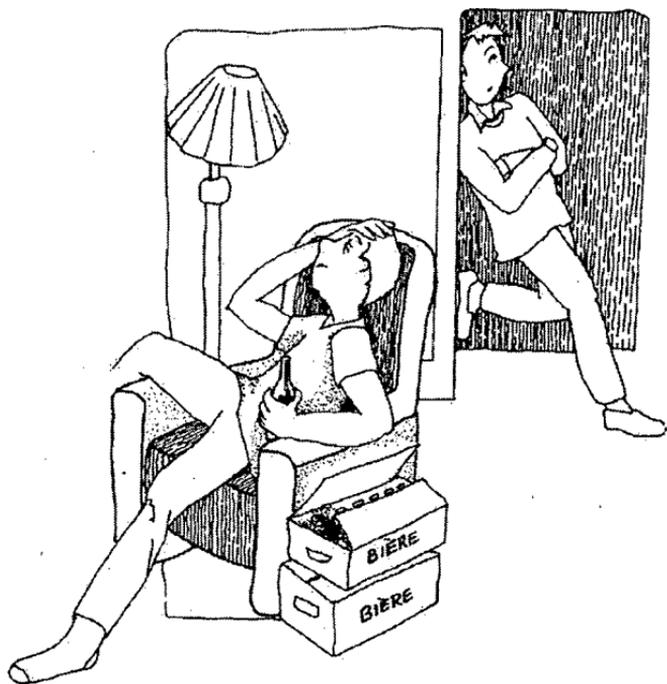
L'ÉVÈNEMENT SOCIAL... STYLE 1915!

Dans le temps de mes grands-parents, les gens n'étaient pas très instruits. Plusieurs ne savaient ni lire ni écrire, mais ils étaient bien éduqués par les expériences de la vie.

Le dimanche après la messe, c'était le temps de se renseigner sur les nouvelles locales et nationales. Plusieurs amis se réunissaient au petit dépanneur du coin que possédaient mes grands-parents. Ma grand-mère faisait la lecture du journal. Les gens écoutaient chaque mot comme si c'était l'évangile. Elle leur racontait des histoires passionnantes qui dépassaient parfois l'imagination. Les auditeurs aimaient beaucoup ma grand-mère et l'admiraient pour son grand savoir.

En réalité, ma grand-mère avait de la difficulté à décoder les mots du journal. Alors, elle inventait des histoires et les gens s'amusaient. Tous ceux qui l'écoutaient savaient qu'elle exagérait, mais pour eux, ce n'était pas important.

Pendant ce temps-là, mon grand-père vendait des boissons froides et des friandises diverses. Après tout, c'était l'événement social de la semaine.



**ATTENTION,
CE N'EST PAS DE LA BIÈRE D'ÉPINETTE**

Paul parle avec un ami.

— J'aime boire de la bière. Je trouve que lorsque je bois une ou deux bières, ça me détend. Je préfère consommer ma boisson

tard le soir avant de me coucher. Ma journée est terminée et c'est le temps de relaxer.

La difficulté, c'est que dernièrement j'ai besoin de plus en plus d'alcool pour relaxer. Il m'arrive assez souvent de boire quatre bières avant de me coucher. Je me réveille la nuit avec une grande soif et je bois une autre bière avant de me recoucher. Je ne dors pas bien si je ne bois pas ma bière.

Son ami lui répond :

— Écoute, Paul, ce n'est pas de la bière d'épinette que tu bois. Tu n'es pas différent des autres. Tu as de fortes chances de te retrouver avec un problème d'alcoolisme. Je te conseille de discuter de ton problème avec ton médecin de famille. Il pourra t'aider.



POUR MOI TERRY FOX, C'EST...

En 1980, une journaliste demande à une personne âgée ce que représente pour elle la traversée du Canada par Terry Fox. Elle lui répond :

— Pour moi, Terry Fox est un jeune homme courageux. Non seulement il combat le cancer dont il souffre, mais il fait tout ce qu'il peut pour aider les autres. L'idée de traverser le Canada à la course pour recueillir des fonds afin de combattre le cancer semble insensée. Pourtant, il le fait, même avec une jambe artificielle.

À cause de Terry, je suis fière d'être Canadienne. Je l'admire beaucoup et je veux son succès. J'espère que les Canadiens seront généreux et qu'ils l'appuieront en donnant beaucoup d'argent.

Terry Fox est un modèle à suivre, un véritable héros.



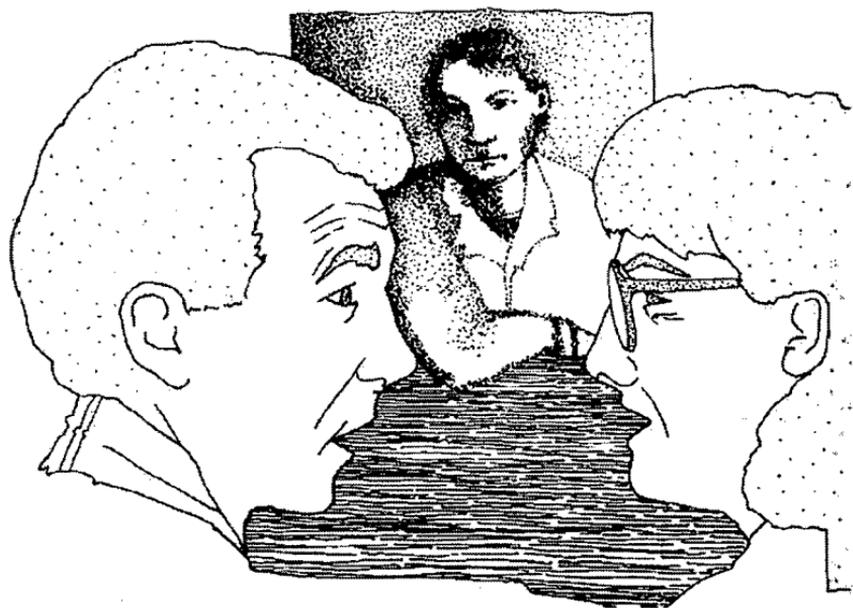
J'APPRENDS À ÉCOUTER

Je trouve que les gens parlent trop. Bien souvent, les conversations sont ennuyeuses. J'entends parler de la température, des différentes sortes de voitures et des voisins qui font des bêtises.

Ces sujets ne m'intéressent pas. Je trouve que parler pour ne rien dire n'en vaut pas la peine. Je refuse de parler. Le fait de parler très peu est un avantage; j'apprends à écouter.

Les personnes qui me comprennent ont appris à m'apprécier. Ils peuvent m'expliquer leurs problèmes. Je suis capable de les écouter sans porter de jugements. Mes yeux les encouragent à s'exprimer et à me raconter leur vie.

Mes amis aiment se confier. Ils savent que je ne répéterai pas leurs secrets; je suis discret. Ils ont confiance en moi.



IL EST HOMOSEXUEL

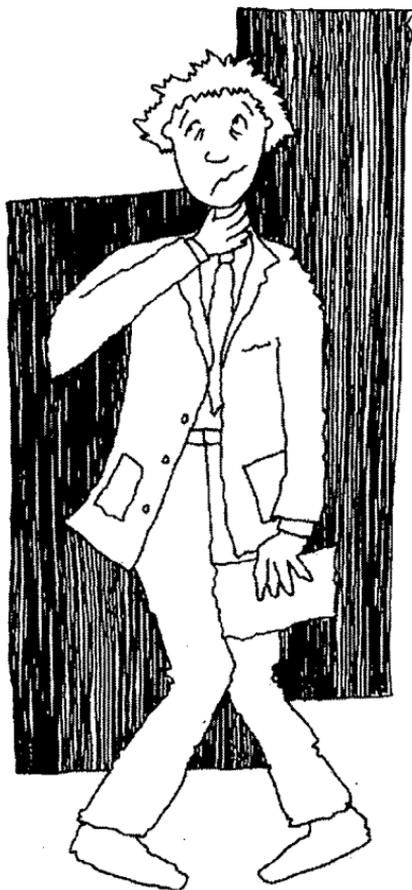
Gisèle raconte à sa meilleure amie :

«Robert, notre fils vient de nous annoncer qu'il est homosexuel. Je dois t'avouer que pour nous, c'est un choc. J'ai cru qu'il faisait des farces, mais c'est vrai.

À la suite d'une discussion, Robert est parti de la maison sans mot dire. Nous, on ne pouvait pas trouver la bonne façon d'exprimer nos sentiments.

On l'aime. On veut son bonheur et on ne sait vraiment pas comment réagir à une telle situation. Je cherche des conseils.»

À FORCE D'EFFORTS



Mon nouvel emploi me force à parler en public et je trouve cela très difficile.

Chaque fois que je dois dire quelques mots devant un groupe, je me mets à trembler, à suer et parfois à bégayer. Les gens comprennent ma situation et ils essaient de me mettre à l'aise.

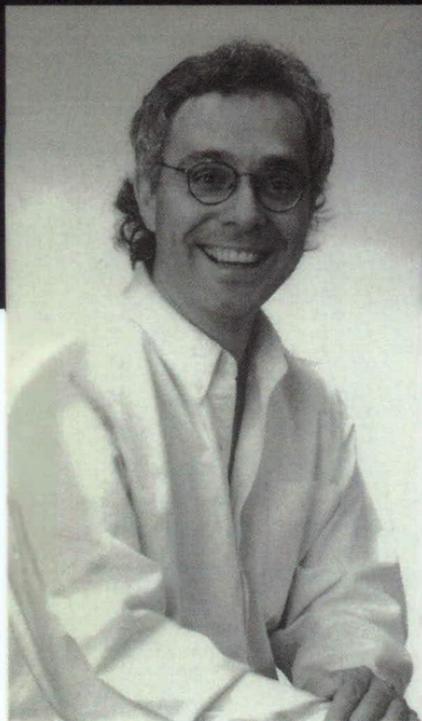
Mon patron m'a dit que ça me donne un air sincère et que les clients sont sensibles à mes problèmes. Il croit que ça contribue à

vendre un plus grand nombre de nos produits.

Vraiment, les clients ne perçoivent pas mon vrai niveau de nervosité, parce que j'arrive à me contrôler. J'ai décidé de prendre un cours afin de m'améliorer. J'ai aussi fait la lecture de plusieurs livres afin de trouver des moyens de diminuer le stress.

Je m'exerce à parler en me plaçant devant un miroir. Ça me permet de voir ce dont j'ai vraiment l'air et d'améliorer ma façon d'être. J'enregistre ma voix et je l'écoute dans le but d'intensifier mes messages.

Je sais qu'à force d'efforts, je deviendrai un meilleur vendeur et je me sentirai mieux dans ma peau.



François Levesque...

François Levesque adore les gens et la vie en général. Ébéniste, sculpteur, enseignant, technologue, sociologue, conseiller, il aime créer. Son plus grand bonheur est de rendre heureux les gens autour de lui, surtout par ses créations.

publié par



CENTRE FORA